



Pommier



N°19
BILAN
13/01/2026



Animateur filière
Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :
Charlotte PRESTREAU
FREDON Nouvelle-Aquitaine
charlotte.prestreau@fredon-na.fr

Directeur de publication
Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision
DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pommier –
Edition Nord Nouvelle-Aquitaine
N°X du JJ/MM/AA »



Edition Nord Nouvelle-Aquitaine
Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Bilan de campagne 2025

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

• Réseau de surveillance en vergers

• Bilan climatique

• Bilan phénologique et récolte 2025

• Bilan sanitaire :

- Maladies : tavelure, chancre à *Nectria*, moniliose (*Monilinia laxa*).
- Ravageurs : puceron cendré, carpocapse, zeuzère, tordeuse orientale du pêcher (*Grapholita molesta*), petite tordeuse des fruits (*Grapholita lobarzewskii*), punaises et hoplocampe.
- Auxiliaires.

• Synthèse graphique des problématiques sanitaires 2025

Crédit photos : H. HANTZBERG-FREDON NA et autres organismes
(précision de l'auteur et de l'organisme le cas échéant).

Réseau de surveillance en vergers

• Observateurs

Le réseau de surveillance est composé de **37 observateurs**
([liste en dernière page](#)) :

- ❖ Producteurs / chefs de culture (60% des observateurs)
- ❖ Membres d'associations (15%)
- ❖ Conseillers en arboriculture (12%)
- ❖ Employés communaux (5%)
- ❖ Employés du Jardin botanique de l'Université de Poitiers (5%)
- ❖ Ferme pédagogique de Lathus (3%)

En 2025, les observateurs ont saisi leurs piégeages et/ou leurs comptages dans la base de données Vigicultures.

Merci à tous les observateurs pour leur investissement dans ce réseau !

• Parcelles observées

En 2025, le réseau de surveillance est constitué de **10 parcelles de référence fixes** dont 4 parcelles témoins non traitées, 4 parcelles conduites en agriculture biologique et 2 parcelles conventionnelles. Comme l'indique la carte ci-dessous, les parcelles sont positionnées sur l'ensemble du secteur nord Nouvelle-Aquitaine et sont plus regroupées dans le secteur arboricole de la Gâtine.

Sur les parcelles fixes, les notations des bioagresseurs et auxiliaires sont réalisées de façon hebdomadaire ou bimensuelle selon les protocoles nationaux. Pour certains bioagresseurs, ces protocoles ont été adaptés aux problématiques du secteur nord Nouvelle-Aquitaine. Tous les suivis sont réalisés selon les périodes clés d'observation propres à chaque maladie et ravageur (voir le tableau en page 4).

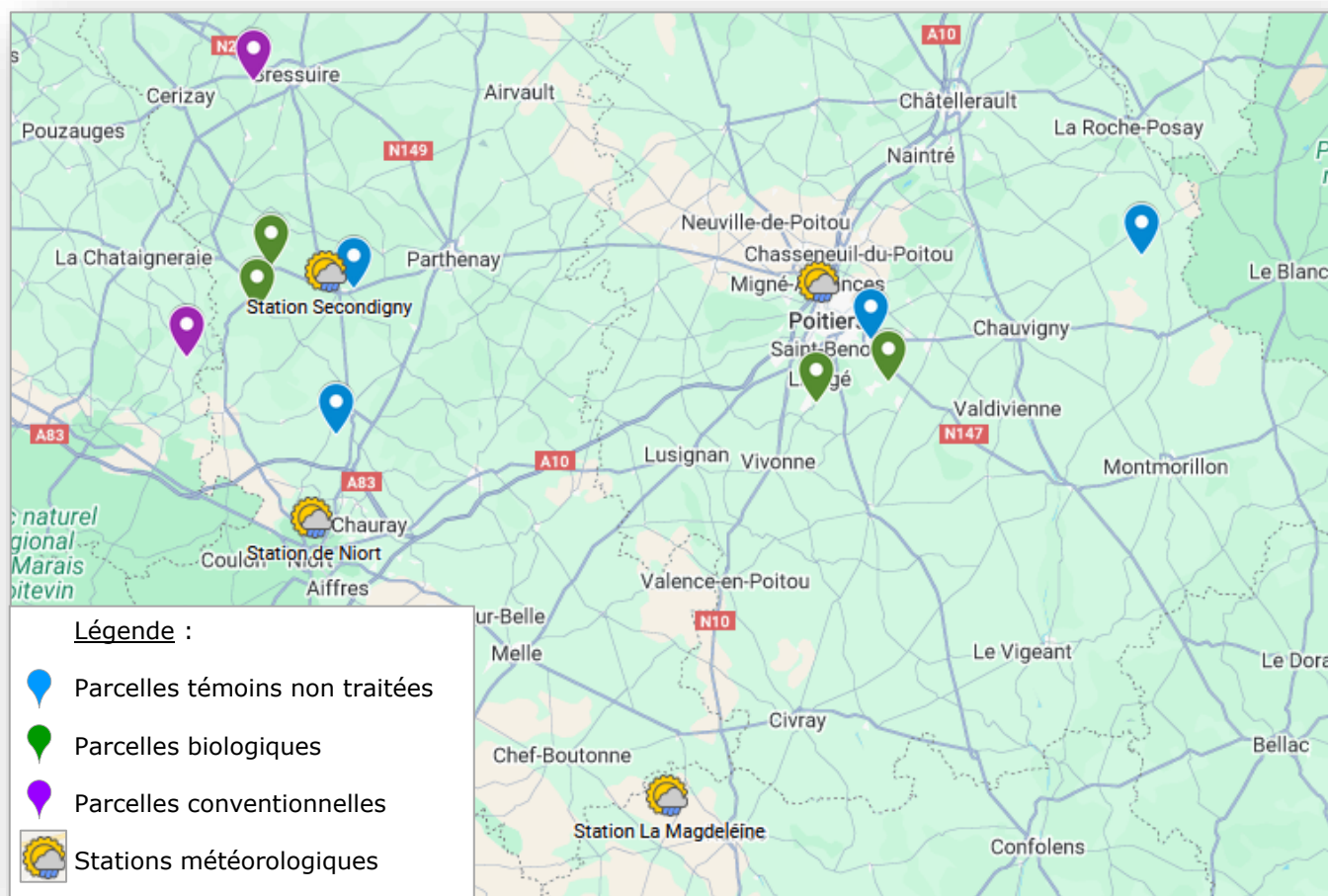
Lors d'un échange téléphonique hebdomadaire, les notations réalisées sur les parcelles fixes sont complétées par les observations de deux conseillers sur parcelles flottantes (tour de plaine). A la différence des parcelles fixes, les parcelles flottantes représentent des observations ponctuelles, sans protocole précis. L'ensemble des vergers suivis par ces deux conseillers représentent une superficie cumulée d'environ **850 hectares**. Sachant que la superficie totale de pommiers en nord Nouvelle-Aquitaine est de **932 hectares** (source : Agreste - Statistique agricole annuelle - 2020), la surface des parcelles flottantes représente environ **90% de la surface totale de pommiers**.

Aux notations réalisées sur les parcelles fixes et flottantes s'ajoutent les **inspections réalisées en vergers dans le cadre de la délégation de missions de surveillance**. Des comptages ont été réalisés en août 2025 sur **9 parcelles de pommiers conduites en agriculture biologique**, en Deux-Sèvres, soit une superficie totale de **16 hectares** (surface incluse dans les parcelles flottantes).

• Stations météorologiques

Les quatre stations météorologiques utilisées pour alimenter les modèles sont situées à **La Magdeleine (nord Charente), Poitiers, Niort** et **Secondigny**.

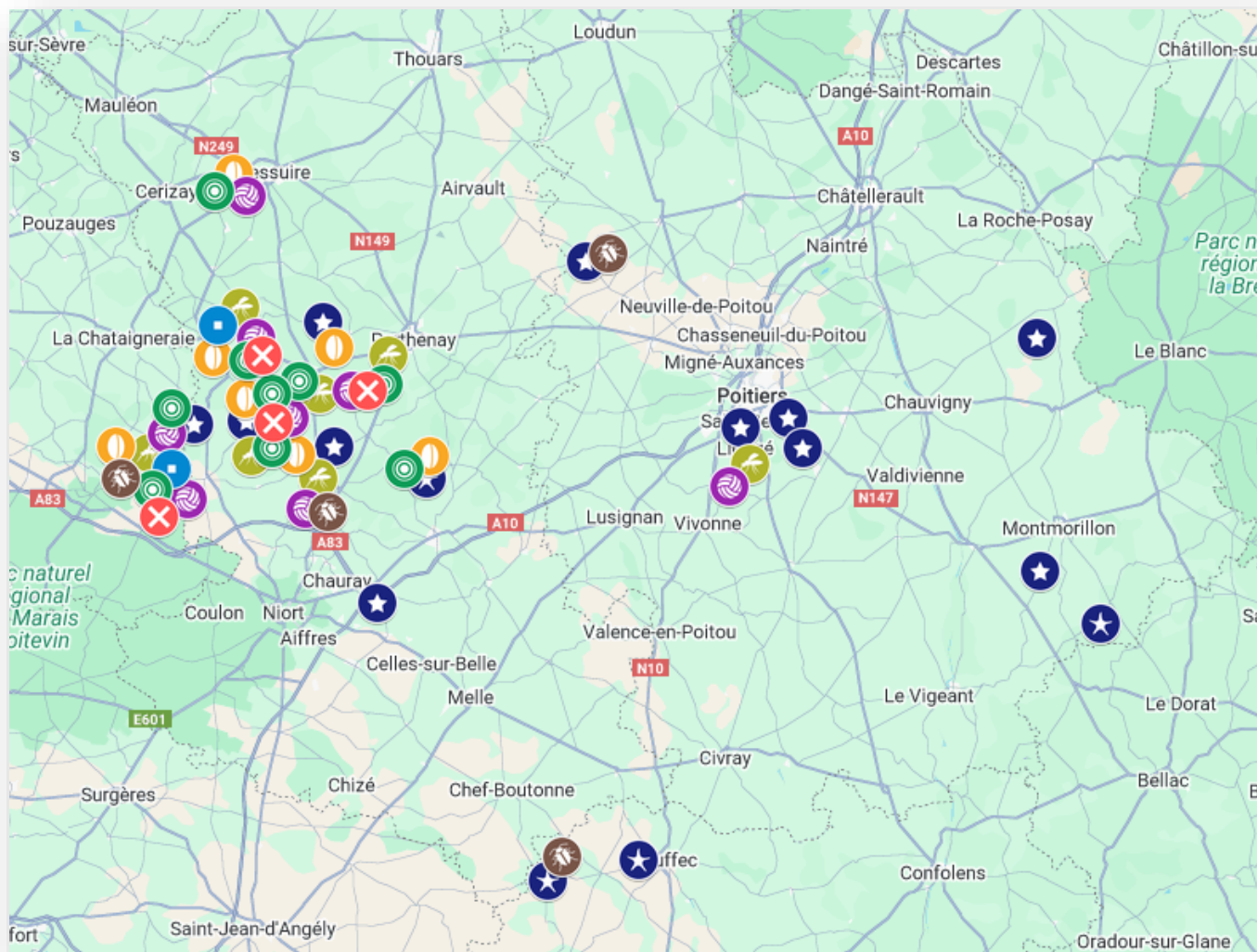
Plan des parcelles fixes et des stations météorologiques en nord Nouvelle-Aquitaine – 2025











• Réseau de piégeage











Au total, le réseau est constitué de **60 pièges** (voir le plan et le tableau ci-dessous). Tous les relevés sont réalisés par les observateurs.

Plan et tableau des pièges en nord Nouvelle-Aquitaine – 2025



Icône	Ravageur		Nombre de pièges
	Nom commun	Nom latin	
	Carpocapse	<i>Cydia pomonella</i>	17
	Tordeuse orientale du pêcher	<i>Grapholita molesta</i>	10
	Petite tordeuse des fruits	<i>Grapholita lobarzewskii</i>	8
	Tordeuse de la pelure	<i>Archips podana</i>	7
	Tordeuse rouge des bourgeons	<i>Spilonota ocellana</i>	2
	Zeuzère du poirier	<i>Zeuzera pyrina</i>	4
	Hoplocampe	<i>Hoplocampa testudinea</i>	8
	Punaise diabolique	<i>Halyomorpha halys</i>	4

Périodes d'observation des principaux bioagresseurs du pommier en nord Nouvelle-Aquitaine

Stades phénologiques du pommier										
Mois	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Récolte	Post-récolte	Chute des feuilles
Principaux ennemis										
Xylébore										
Acarien rouge										
Chancre à <i>Nectria</i>										
Anthonome										
Oïdium										
Puceron cendré										
Puceron vert <i>Aphis pomi</i>										
Puceron lanigère										
Chenilles défoliatrices										
Tavelure										
Hoplocampe										
Carpocapse										
Rhynchites frugivores										
Punaises phytophages										
Cicadelles										
Maladies de conservation										
Maladies de l'épiderme										
Auxiliaires										
Prédateurs de pucerons										
<i>Aphelinus mali</i>										
Typhlodromes										
Piégeage										
Xylébore										
Hoplocampe										
Tordeuse orientale										
<i>G. lobarzewskii</i>										
Carpocapse										
Pandémis										
<i>Archips podana</i>										
<i>Spilonota ocellana</i>										
Zeuzère										
Mineuse cerclée										
Punaises phytophages										

• Suivis biologiques de la tavelure

Deux suivis biologiques sont réalisés sur deux lots de feuilles provenant de vergers non traités :

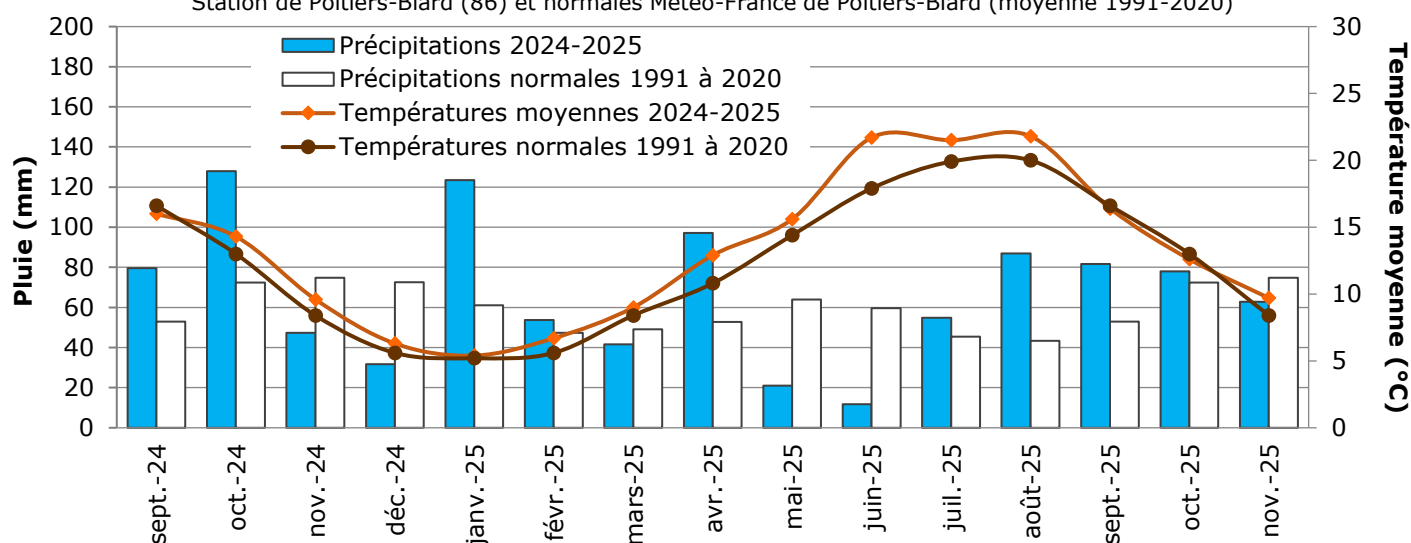
- ❖ **Suivi de la maturité des périthèces de tavelure.** Ce suivi permet de connaître la date (J0) de maturité des périthèces.
- ❖ **Suivi des projections de spores** sur des lames disposées au-dessus des lots de feuilles. Cette donnée permet de connaître la dynamique et l'intensité des projections primaires de tavelure des deux lots de feuilles.

• Modélisation de la tavelure, du carpocapse et de la tordeuse orientale

- ❖ **Modèle Tavelure DGAL/Inoki** : en complément des suivis biologiques, l'utilisation de ce modèle permet d'affiner l'analyse de risque vis-à-vis de la maladie et calcule une donnée prévisionnelle : la proportion d'ascospores mûres projetables à la prochaine pluie.
- ❖ **Modèle Tavelure RIMpro** : ce deuxième modèle est utilisé depuis 2022 afin de le comparer aux simulations du modèle DGAL/Inoki et aux suivis biologiques.
- ❖ **Modèle Carpocapse des pommes DGAL-ONPV/Inoki** : ce modèle indique les périodes de pic de vol, de pontes et d'éclosions du ravageur à partir des premières captures du réseau. C'est un outil complémentaire aux piégeages et aux observations en vergers.
- ❖ **Modèle Tordeuse orientale DGAL-ONPV/Inoki** : ce modèle est utilisé depuis 2024 compte-tenu d'une vigilance accrue vis-à-vis de cette tordeuse.

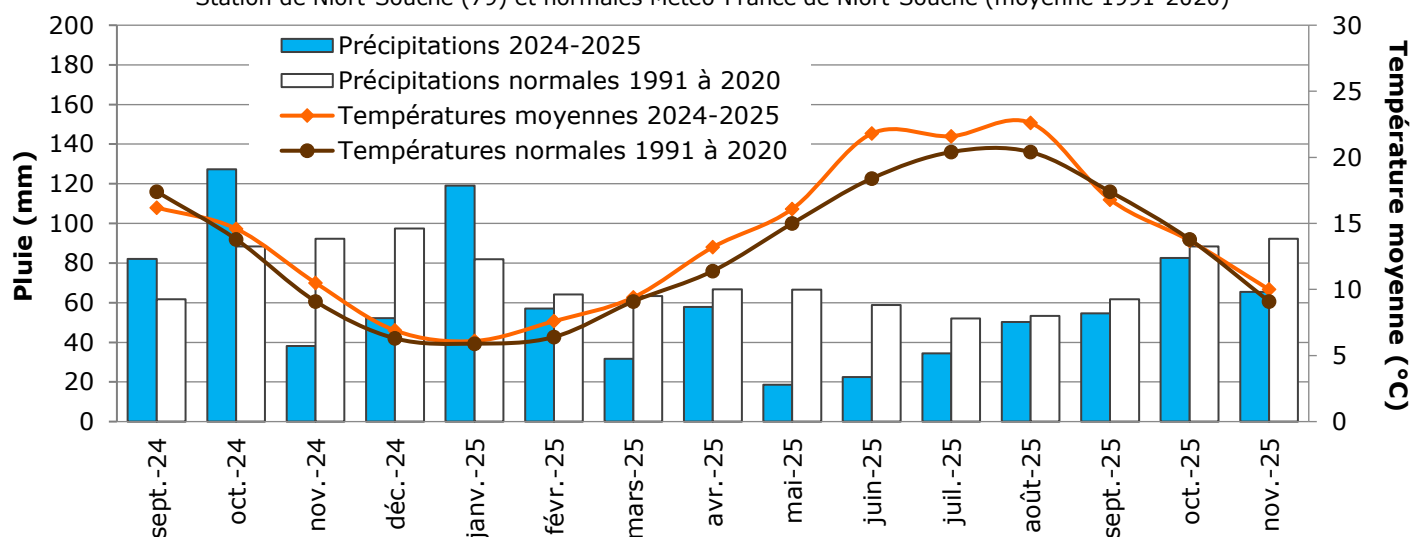
Données météorologiques de Poitiers

Station de Poitiers-Biard (86) et normales Météo-France de Poitiers-Biard (moyenne 1991-2020)



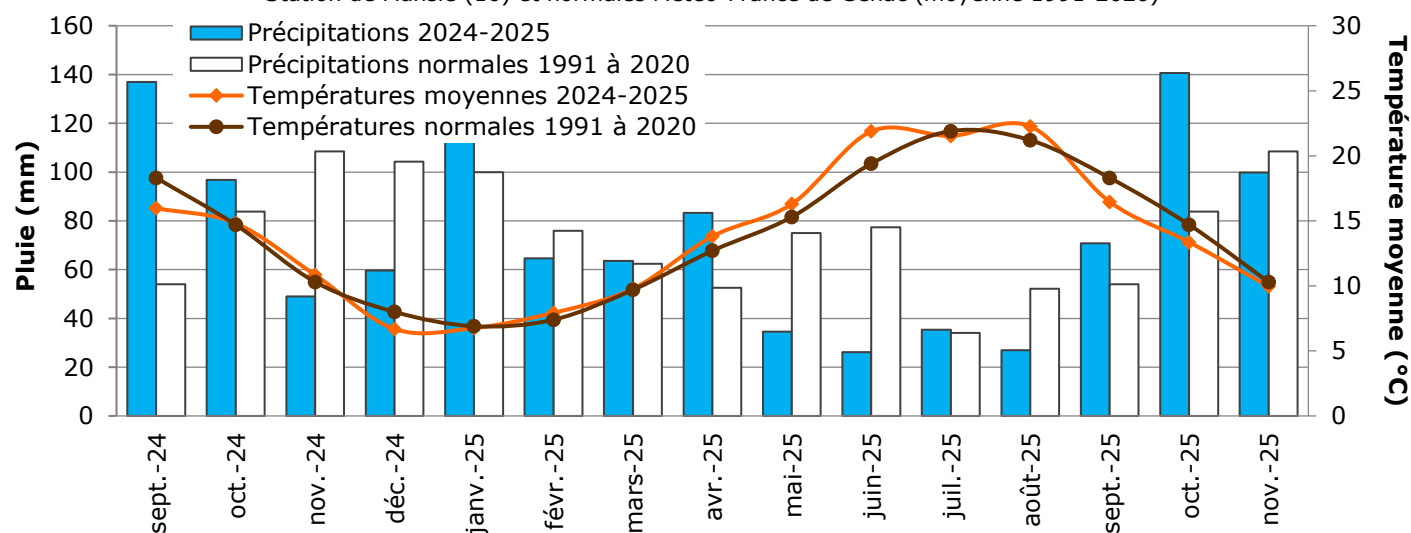
Données météorologiques de Niort

Station de Niort-Souche (79) et normales Météo-France de Niort-Souche (moyenne 1991-2020)



Données météorologiques de Mansle

Station de Mansle (16) et normales Météo-France de Genac (moyenne 1991-2020)



■ **Automne 2024 (sept. à nov.) : doux (+1°C) / très pluvieux (+65%) en septembre et octobre.**

Après un mois de septembre plus frais que la normale, les mois d'octobre et novembre sont doux. Les pluies sont excédentaires en septembre-octobre, mais déficitaires en novembre.

■ **Hiver 2024-2025 (déc. à févr.) : températures conformes à la normale / pluvieux en janvier.**

En comparaison avec la grande douceur de l'hiver 2023-2024, les températures sont plus fraîches et les besoins en froid sont acquis pour l'ensemble des variétés. La pluviométrie est déficitaire en décembre, abondante en janvier et proche de la normale en février. L'année 2024 étant remarquable par sa pluviométrie excédentaire, les sols sont souvent gorgés d'eau en début d'année 2025.

■ **Printemps 2025 (mars à mai) : chaud (+1°C) / peu arrosé (-14%), notamment en Deux-Sèvres.**

Le printemps 2025 se situe au 3^e rang des printemps les plus chauds. La pluviométrie est globalement déficitaire en mars, excédentaire en avril et proche de la normale en mai.

Mars :

Les températures minimales sont inférieures à 0°C du 14 au 17 mars, mais sans dégât notable. Les précipitations sont peu intenses et proches de la normale en nombre de jours pluvieux (10 à 11 jours de pluies).

Avril :

Le mois d'avril est très doux, avec un pic de chaleur enregistré du 28 avril au 3 mai (T°C maximales supérieures à 25°C). Les pluies sont excédentaires à Poitiers et Mansle, mais déficitaires à Niort. Elles sont proches de la normale en nombre de jours pluvieux (10 à 11 jours de pluies). Deux périodes sèches se succèdent : 4-11 avril et 27 avril-3 mai.

Mai :

Un épisode anormalement chaud est enregistré le 30 mai (T°C maximales de 32 à 38°C). Le mois de mai est très sec (6 à 7 jours de pluies).

■ **Été 2025 (juin à août) : très chaud (+1,9°C) / sec (-12%), notamment en juin.**

L'été 2025 se situe au 3^e rang des étés les plus chauds, derrière les étés 2003 et 2022. Juin est particulièrement chaud (anomalie de +3,2°C) et sec (-69%). **Deux longs épisodes caniculaires sont enregistrés : 19 juin-4 juillet et 8-18 août**, soit 27 jours en conditions de vague de chaleur. Tout au long de l'été, le manque d'eau combiné à de fortes températures, entraîne un assèchement des sols. En août, les niveaux de sécheresse sont similaires à ceux observés en 2022. Avec un déficit pluviométrique de février à août, **le département des Deux-Sèvres est le plus impacté par le manque d'eau**. Au sein de vergers non irrigués de ce département, nous pouvons observer une chute précoce des pommes due au **stress hydrique**.



Brûlures sur pommes

■ **Automne 2025 (sept. à nov.) : températures proches de la normale / pluies excédentaires (+20%), excepté en Deux-Sèvres.**

Après un climat légèrement plus frais que la normale en septembre et octobre, le mois de novembre est doux (+1°C). Sur toute la période automnale, **les pluies sont hétérogènes selon les stations : excédentaires à Poitiers et Mansle, mais déficitaires à Niort.**

L'année 2025 se caractérise par un climat chaud et une sécheresse des sols marquée entre mai et août (stress hydrique). Le département des Deux-Sèvres est le plus impacté par ce déficit d'eau.

Bilan phénologique et récolte 2025

■ Stades clés du pommier :

Stade C - BBCH 53 : stade conforme à la moyenne des années 2015 à 2024.

Stade F₂ - BBCH 65 : floraison conforme à la moyenne des années 2015 à 2024. La période de floraison débute le 1^{er} avril (variétés précoces) et se termine le 2 mai (variétés tardives). **La pollinisation s'est déroulée dans de bonnes conditions, notamment durant la première quinzaine d'avril. La sortie de nouvelles feuilles est particulièrement active du 8 avril au 20 mai.**

Stades I et J - BBCH 71 à 79 : le grossissement des fruits est satisfaisant pour l'ensemble des variétés, malgré la chaleur et la sécheresse. Le 7 juillet, la pousse est terminée, excepté dans les vergers fortement impactés par le puceron cendré, où le ravageur a réactivé la sortie des jeunes feuilles.

Récolte - BBCH 87 : la chaleur estivale avance la récolte des pommes, excepté sur les parcelles fortement impactées par le puceron cendré, où les observateurs signalent un retard de maturité. Les pommes des variétés précoces (Elstar, Gala, HoneyCrunch) sont cueillies dès le 20 août, soit 10 à 15 jours d'avance par rapport à 2024. La récolte de la variété Pink Lady débute mi-octobre.

■ Bilan de la récolte 2025 en lien avec le climat, la phénologie et les bioagresseurs :

Avec une floraison abondante et une bonne pollinisation, **le potentiel de récolte s'annonce important. Au printemps**, les vergers sont épargnés par le gel et la grêle. **Au début de l'été**, nous constatons une pression très importante du puceron cendré, responsable d'une baisse de production pouvant être importante en vergers conventionnels. **Durant la saison estivale**, la chaleur intense et durable induit un stress pour le pommier. Malgré ces conditions extrêmes, **la qualité des pommes est au rendez-vous** : les calibres sont satisfaisants, la fermeté est souvent correcte et le taux de sucre est élevé. La coloration est également suffisante, excepté pour la variété Jazz (Crombez J., ArboFlash n°11).



Quatre problématiques peuvent affecter la qualité des pommes :

- ❖ L'impact du puceron cendré, responsable de petits calibres.
- ❖ La présence du chancre de l'œil.
- ❖ La présence de fentes pédonculaires, notamment sur les parcelles à gros calibre ou peu chargée.
- ❖ La présence de piqûres de punaises phytophages.

La plupart des variétés sont récoltées dans des conditions peu pluvieuses : les pluies automnales peuvent être intenses, mais peu fréquentes. En revanche, la variété Pink Lady, plus tardive, est cueillie dans des conditions souvent humides. Globalement, la conservation des pommes s'annonce bonne.

La récolte 2025 est très liée à l'impact du puceron cendré, du chancre de l'œil et du stress hydrique. Sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine, la baisse de production, très variable selon les exploitations, serait en moyenne de 20%.

Stades phénologiques du pommier

Années	Variétés (selon précocité)		
		BBCH 53	BBCH 65
2025	Pink Lady	6 mars	10 avril
	Gala	10 mars	12 avril
	Golden	17 mars	17 avril
2024	Pink Lady	26 févr.	8 avr.
	Gala	11 mars	11 avr.
	Golden	11 mars	13 avr.
2023	Pink Lady	17 mars	21 avr.
	Gala	24 mars	21 avr.
	Golden	24 mars	28 avr.
2022	Pink Lady	26 févr.	2 avr.
	Gala	5 mars	12 avr.
	Golden	12 mars	12 avr.
2021	Pink Lady	2 mars	12 avr.
	Gala	4 mars	19 avr.
	Golden	15 mars	19 avr.
2020	Pink Lady	1 ^{er} mars	7 avr.
	Gala	6 mars	15 avr.
	Golden	6 mars	15 avr.
2019	Pink Lady	2 mars	9 avr.
	Gala	5 mars	16 avr.
	Golden	8 mars	16 avr.
2018	Pink Lady	3 mars	20 avr.
	Gala	7 mars	22 avr.
	Golden	11 mars	20 avr.
2017	Pink Lady	1 ^{er} mars	3 avr.
	Gala	6 mars	10 avr.
	Golden	12 mars	10 avr.
2016	Pink Lady	15 mars	26 avr.
	Gala	22 mars	26 avr.
	Golden	30 mars	3 mai
2015	Pink Lady	20 mars	17 avr.
	Gala	20 mars	19 avr.
	Golden	27 mars	23 avr.

Maladies en 2025

Tavelure (Venturia inaequalis)

Météo : les périodes sèches enregistrées au printemps (4-11 avril et 27 avril-3 mai) freinent la maladie. **Le mois de juin**, très chaud et sec, contribue à assainir la situation avant les contaminations secondaires.

Le premier périthèce mûr est observé le **11 février 2025**, date semblable à 2024. Les premières projections de spores sont détectées le **24 février** selon le suivi biologique, mais la date du stade « pointe verte » (stade C : BBCH53) des variétés précoces du secteur nord Nouvelle-Aquitaine est déterminée le **7 mars**. Nous avons retenu **la date du 7 mars comme Biofix** (ou date J0) car, en 2024, les projections calculées par RIMpro s'arrêtaient plus précocement que celles du suivi biologique.

Cinq pics de projection (supérieurs à 10% du stock) ont été comptabilisés sur le lot 1 de feuilles : **21-23 mars, 12-14 avril, 19-21 avril, 23-26 avril et 10-12 mai**. Selon le suivi biologique, les projections primaires se sont terminées le **5 juin**.

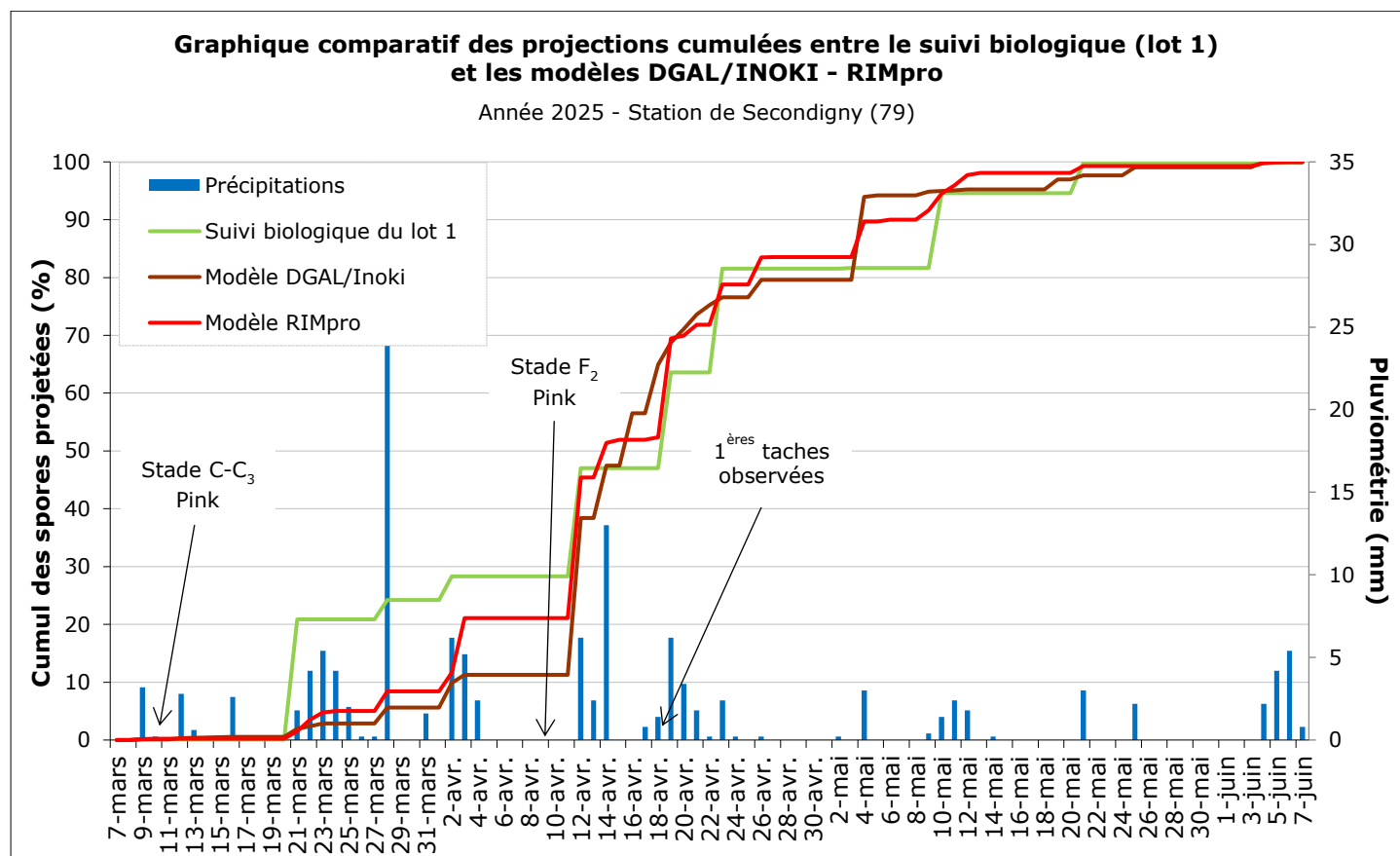
Tableau récapitulatif des périodes de contaminations et des sorties de taches selon les stations

Périodes de contamination	Station de Ruffec (16)	Station de Poitiers (86)	Station de Secondigny (79)	Dates de sorties de taches (DGAL/ Inoki)	Remarque
	Risque RIM (gravité)	Risque RIM (gravité)	Risque RIM (gravité)		
21 au 24 mars	Important	Important	Important	7-avr	
29 au 30 mars	Faible	Faible	Faible	12-avr	
2 au 4 avril	Faible	Faible	Extrême	16-avr	Contamination à l'origine des premières taches (observées en vergers le 18 avril)
12 au 15 avril	Extrême	Extrême	Extrême	27-avr	
19 au 21 avril	Extrême	Extrême	Extrême	2-mai	
24 avril	Modéré	Modéré	Modéré	4-mai	
27 avril	Modéré	Modéré	Important	8-mai	
4 au 6 mai	Faible	Faible	Faible	17-mai	
10 au 14 mai	Extrême	Important	Important	22-mai	
13 au 14 mai	Nul	Nul	Modéré	24-mai	
21 au 22 mai	Faible	Modéré	Faible	31-mai	
4 au 6 juin	Très Faible	Nul	Très Faible	13-juin	

En combinant les données du suivi biologique, les calculs des modèles, la phénologie du pommier et les symptômes observés en vergers, **quatre périodes critiques** se détachent :

- ❖ **12 au 15 avril** : pic de projection du lot 1, floraison du pommier, pousse active et risque « extrême » calculé par RIMpro.
- ❖ **19 au 21 avril** : fortes projections du lot 1, floraison du pommier, pousse active et risque « extrême » calculé par RIMpro.
- ❖ **24 au 27 avril** : fortes projections du lot 1, floraison du pommier, pousse active et risque « modéré » à « important » calculé par RIMpro.
- ❖ **10 au 12 mai** : pic de projection du lot 2, pousse active et risque « important » à « extrême ». Suite à cette contamination, nous observons de **nombreux symptômes sur feuilles et sur fruits**.

Comparaison entre le suivi biologique (lot 1) et les modèles DGAL/Inoki et RIMpro :



Excepté la première projection du lot 1 le 21-23 mars, non calculée par les modèles, **la dynamique et l'intensité des projections sont semblables entre le suivi biologique et les modèles**. La fin des projections primaires est également cohérente.

Observations du réseau :

Les périodes critiques des projections et des contaminations sont **moins précoces et moins regroupées qu'en 2023 et 2024** : elles débutent mi-avril et se terminent mi-mai.

A la fin des contaminations primaires (juin 2025), **environ 16% des pousses sont touchées par la tavelure au sein des parcelles témoins non traitées**, ce qui est comparable aux années antérieures.

Durant la saison estivale et automnale, la situation sanitaire évolue peu.

En vergers de production, la tavelure est régulièrement présente en vergers, mais le niveau d'attaque est globalement faible. Seules deux parcelles du réseau sont fortement impactées (3% de pommes atteintes).

A la suite du signalement d'un conseiller, observant des dégâts présents de façon inexplicable sur plusieurs parcelles, **des analyses de résistance vis-à-vis du Dithianon et de la Dodine sont réalisées en 2025** (résultats encore non reçus).



Premières taches de tavelure sur fruits observées le 12 mai 2025

En 2025, la pression est modérée et globalement inférieure à 2024.

Pour les parcelles contaminées en 2025, il est conseillé de broyer la litière en conditions sèches. Pour plus d'informations sur la gestion de la litière foliaire, cliquez [ici](#).

• Chancre à *Nectria* (*Neonectria ditissima* - *Cylindrocarpon mali*)

Météo : les conditions automnales et hivernales 2023-2024 et 2024-2025 ont été très favorables au chancre à *Nectria*, d'où **un fort inoculum à gérer durant la campagne 2025**. Le printemps 2025 est moins humide qu'en 2024, mais les pluies enregistrées lors de la floraison du pommier (12-14 et 17-24 avril) sont propices aux contaminations des futurs fruits, notamment sur **les variétés tardives telles que Golden**.

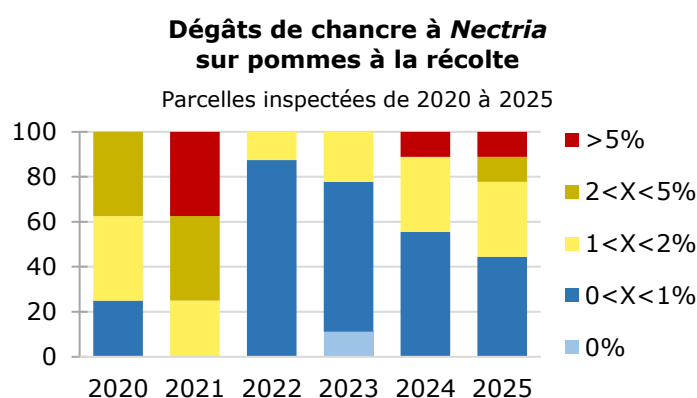
Fin mars, nous observons de nouveaux chancres sur les rameaux, probablement initiés lors de la récolte 2024. Les premiers bouquets floraux desséchés sont observés fin avril. Il est parfois difficile de distinguer les symptômes du chancre à *Nectria* de ceux de *Monilinia laxa* (voir en page 11). Les premiers fruits chancrés sont observés début juin sur la variété Belchard. **Durant les deux premières semaines de juin, les symptômes sur fruits augmentent et la pression est préoccupante dans certains vergers historiquement contaminés.** A la récolte, de **nombreux fruits sont atteints par du chancre de l'œil sur les variétés sensibles, notamment sur Gala**. Fait plus inhabituel, nous observons également **des dégâts significatifs sur les variétés Golden, Granny et Fuji**, variétés dites « moyennement sensibles ».

Sur les parcelles inspectées dans le cadre de la délégation, le niveau d'intensité est plus élevé qu'en 2023 et 2024 : **1,9% de pommes touchées en moyenne** (voir le graphique ci-dessous).

En conservation, les symptômes des fruits contaminés sont variés : fruits touchés à l'œil uniquement, fruits touchés à l'œil et présentant une pourriture au cœur, fruits sans symptôme extérieur, mais présentant une pourriture au cœur. L'ensemble de ces pommes atteintes risque de pourrir rapidement et de dégager de l'éthylène, gaz détériorant les conditions de stockage des autres fruits dans la chambre froide (Crombez J., ArboFlash n°4).



Jeune chancre sur rameau



Chancre à *Nectria* sur une pomme en chambre froide

Analyses en laboratoire :



Chancre de l'œil sur Golden

Fin avril, des chancres sont observés sur une jeune parcelle de poiriers attaquée par le bupreste. Ce ravageur pouvant créer une porte d'entrée à plusieurs espèces fongiques, nous avons réalisé un prélèvement dans le cadre du BSV. À la suite de l'analyse, un seul champignon est identifié : *Cylindrocarpon mali* (chancre à *Nectria*). Bien que le poirier soit réputé moins sensible que le pommier à cette maladie, il convient d'être vigilant, notamment lors de l'implantation de jeunes arbres.

Fin août, des dégâts importants sur la variété Golden sont signalés sur deux exploitations en Gâtine. Les symptômes sont inhabituels, évoluant en pourriture molle. À la suite d'une analyse prise en charge par le producteur, un seul champignon est identifié : *Cylindrocarpon mali* (chancre à *Nectria*).

De fin août à fin septembre, le CTIFL réalise des prélèvements sur les pommes au sein de plusieurs parcelles de Gala, Golden et Regalyou. A la suite des analyses, le chancre à *Nectria* est largement prépondérant, mais d'autres champignons sont détectés, notamment *Fusarium* et *Botryosphoraceae* (*Botryosphaeria* sp., *Diplodia* sp., etc.).

Avec un inoculum 2025 important, la pression est plus forte sur les fruits, notamment en vergers conventionnels et sur la variété Gala. Même les variétés moyennement sensibles (Golden, Granny, Fuji) ainsi que les poiriers peuvent être impactés.

Avec la forte pression enregistrée en 2025, l'inoculum risque d'être élevé en 2026. Cependant, les conditions automnales et hivernales 2025-2026 sont moins humides que les deux automnes-hivers précédents.

- **Moniliose** (*Monilinia laxa*)

Météo : la période pluvieuse enregistrée en avril (12-14 et 17-24 avril), au moment de la floraison, a été propice aux contaminations.

Début mai, nous observons des bouquets floraux desséchés au sein de vergers biologiques sur des variétés anciennes et sur la variété Juliet. Il est parfois difficile de distinguer les symptômes de *M. laxa* de ceux du chancre à *Nectria* et du feu bactérien (voir les éléments de reconnaissance ci-dessous).



Chancre à *Nectria* sur rameau : chancre évolutif (le bois se creuse au fil du temps), non clairement délimité



***Monilinia laxa* sur bouquet floral et rameau** : chancre non évolutif, clairement délimité. Fleurs et feuilles agglomérées en une masse sèche caractéristique



Feu bactérien sur rameau : présence de gouttelettes d'exsudat et zone malade diffuse (non clairement délimitée)

Analyse en laboratoire :

Dans le cadre du BSV, une analyse a été réalisée en 2024 sur rameaux chançrés (variété Juliet) afin de pouvoir identifier l'espèce de la moniliose. Trois espèces peuvent infecter le pommier : *Monilinia fructicola*, *Monilinia laxa* et *Monilinia fructigena*. A la suite de l'analyse, il s'agit bien de l'espèce ***Monilinia laxa***, responsable de **chancre sur les rameaux et de dessèchement de bouquets floraux**.

***Monilinia laxa*, maladie habituellement ponctuelle sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine, semble plus fréquente depuis 2023. Attention au risque de confusion avec le feu bactérien et le chancre à *Nectria*.**

Afin d'éviter que cette maladie fongique ne s'installe au sein d'un verger, il est conseillé d'enlever les rameaux chançrés.

• Puceron cendré (*Dysaphis plantaginea*)

Les fondatrices sont signalées le 3 mars en Charente et les premiers enroulements sont observés le 24 mars. Dès le 7 avril, le risque devient élevé : la pousse est active, les températures sont douces et les fondatrices sont au stade adulte ; elles engendrent leurs premiers descendants. Malgré ces conditions favorables, les populations restent à un niveau modéré. Le 12 mai, les premiers pucerons ailés apparaissent et débutent leur migration sur le plantain. Le 20 mai, la pression est forte en parcelles témoins non traitées, mais la gestion du ravageur semble globalement efficace en vergers de production. **De fin-mai à mi-juin, les températures sont élevées et la pression augmente brutalement au sein des vergers conventionnels. Sur 20% des parcelles du réseau, la pression est pénalisante, avec la présence de miellat, de dégâts sur les fruits et d'un risque d'alternance en 2026.** En outre, le puceron cendré réactive la pousse et de nouveaux foyers apparaissent sur les jeunes feuilles. **Au sein des parcelles conduites en agriculture biologique, la situation est moins préoccupante : les foyers ne sont pas généralisés et la prédation est souvent efficace.**



Petits fruits bosselés



Pucerons aptères et ailés



Miellat sur feuilles et repousse

Excepté les syrphes, bien présents dans une majorité de vergers, **la présence des autres auxiliaires, et notamment des coccinelles, est très hétérogène selon les parcelles** (voir en page 21).

Le 7 juillet, le risque se termine. A la suite de l'éclaircissage manuel, il est difficile d'évaluer la perte de production car bon nombre de pommes impactées par le puceron cendré sont écartées. La perte économique engendrée par le surplus de travail est en revanche bien réelle. A la récolte, les producteurs constatent un retard de la maturité des pommes dans les vergers fortement impactés par le ravageur.

En 2025, la pression est très forte et supérieure aux années antérieures en vergers conventionnels. Face à une population considérable de pucerons, la gestion sanitaire ne semble pas suffisamment efficace et le ratio auxiliaires / ravageurs est le plus souvent défavorable.

Au sein des parcelles conduites en agriculture biologique, la pression est beaucoup moins préoccupante, comparable aux années 2023 et 2024.

La période très sèche en juin ainsi que le stress provoqué par le puceron cendré n'ont pas aidé les arbres à bien alimenter leurs bourgeons pour le retour à fleur 2026. Les analyses de sève montrent des carences en oligo-élément très régulières, en particulier le bore, le zinc, le manganèse et la magnésie (BOYER P. et LAISSUS L., Tech'Pom).

En région Nouvelle-Aquitaine et selon nos observations 2025, le vol retour à l'automne des femelles et mâles ailés s'est échelonné du 20 octobre à fin novembre. Durant cette période, les conditions climatiques sont favorables au dépôt des œufs d'hiver, excepté du 20 au 31 octobre (fortes pluies).

Éléments de biologie :

À l'automne, les femelles ailées sont de retour sur le pommier : elles donnent naissance à des larves femelles aptères. Environ 15 jours plus tard, les femelles aptères se sont développées pour atteindre le stade adulte et les mâles ailés reviennent également sur le pommier. L'accouplement est alors possible et les femelles fécondées aptères pondent les œufs d'hiver.

Contexte :

Suite à la généralisation de la résistance des pucerons cendrés à la flonicamide et à l'interdiction de l'utilisation des insecticides de la famille des néonicotinoïdes depuis 2017, la gestion des populations de pucerons cendrés en vergers devient très compliquée. Face à cette difficulté, de nouvelles stratégies font leur apparition, avec notamment la lutte automnale.

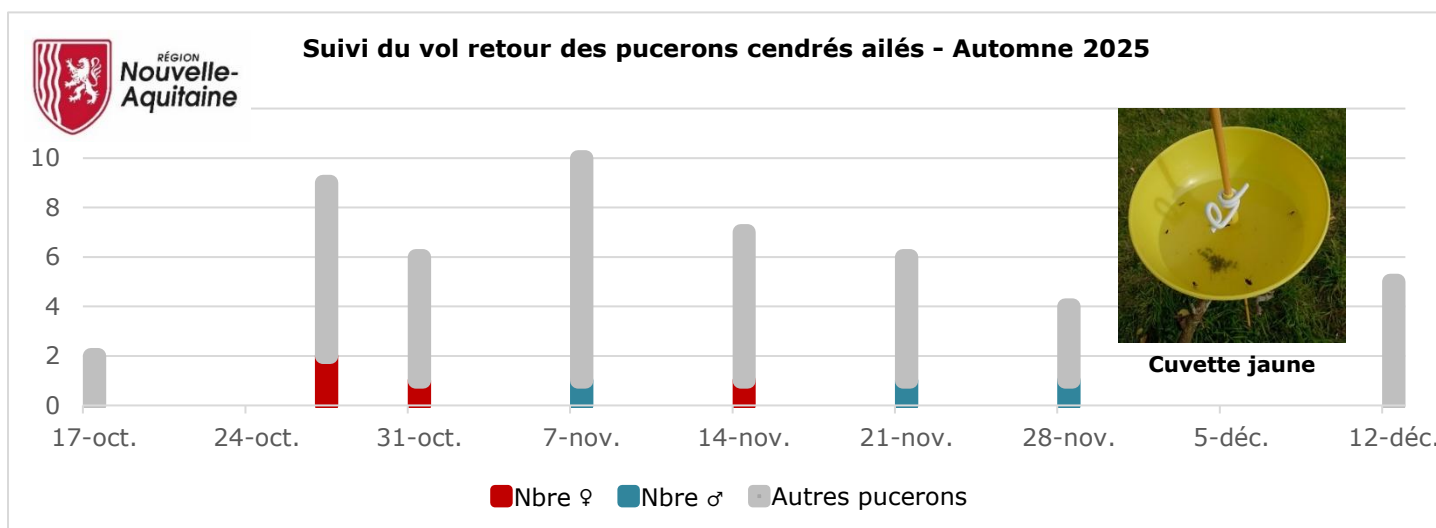
Lutte automnale :

Cette méthode consiste à perturber le vol de retour des individus ailés sur le pommier afin de limiter les pontes. Au printemps suivant, le nombre de fondatrices est moins important et le recours aux insecticides pourrait être réduit. Pour les variétés cueillies avant fin septembre, il est possible d'appliquer de l'argile ou de réaliser une défoliation précoce avant le retour des pucerons ailés. Concernant les variétés plus tardives, la stratégie proposée est d'appliquer des insecticides sur le pic de vol des mâles ailés afin de limiter les accouplements et la ponte.

Suivi du vol retour du puceron cendré :

L'objectif est de **surveiller l'arrivée des mâles ailés** afin d'intervenir au plus près des accouplements. Ce suivi débute en 2025 dans le cadre d'un financement de la région Nouvelle-Aquitaine. Il est réalisé sur une parcelle témoin non traitée de la Vienne par la disposition d'une cuvette jaune et d'une plaque engluée jaune. Les pièges sont relevés chaque semaine, de mi-octobre à mi-décembre. Les identifications des pucerons sont réalisées par la Clinique du Végétal de FREDON Centre-Val-de-Loire et visent à dénombrer les pucerons cendrés mâles et femelles parmi les pucerons ailés piégés.

Résultats 2025 :



Sur la parcelle suivie, le vol débute le 27 octobre pour les femelles et le 7 novembre pour les mâles, soit deux semaines plus tard. Aucun pic de vol ne se dégage car les captures sont très faibles (un à deux pucerons cendrés piégés chaque semaine).

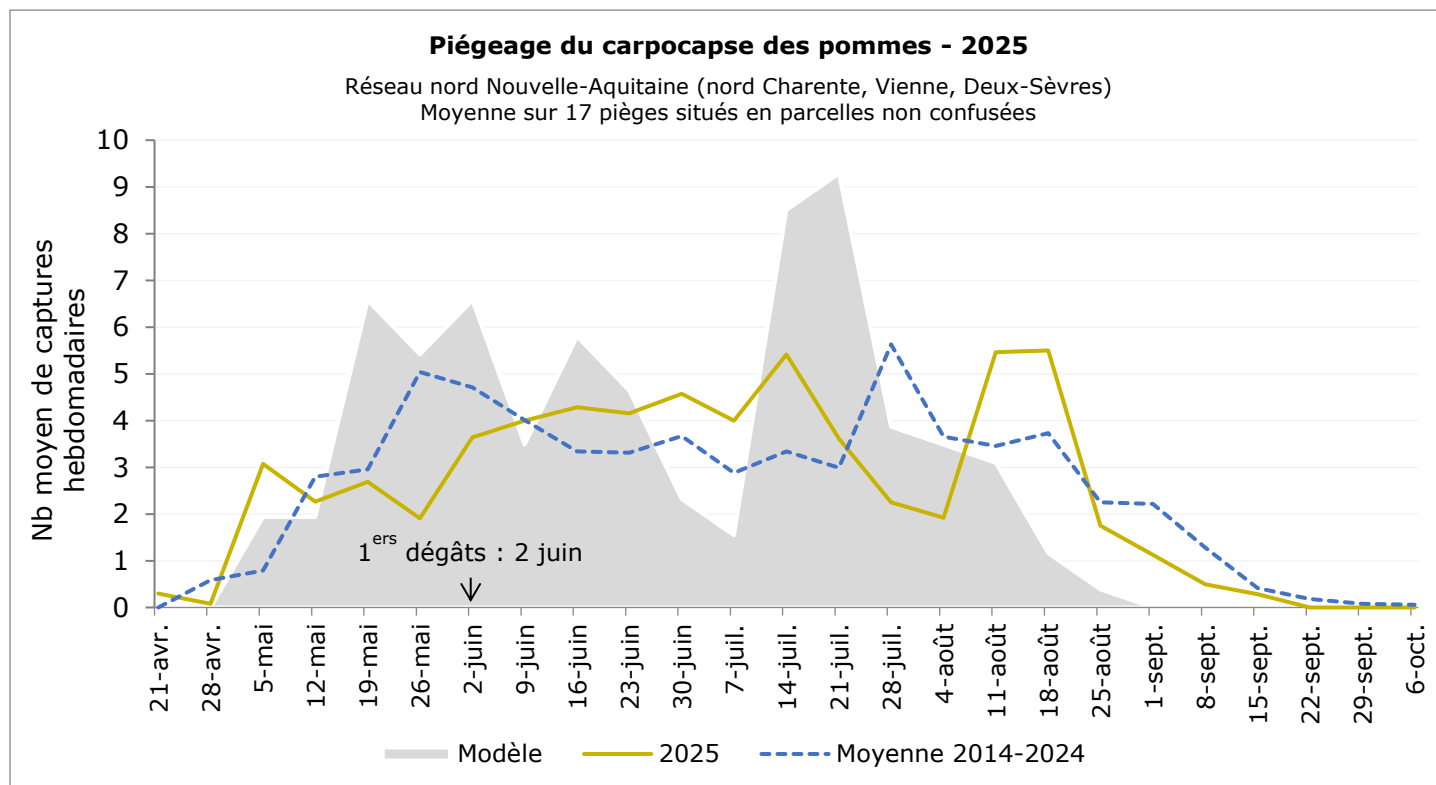
Validation de la méthode :

Pour ce nouveau suivi, nous souhaitons tout d'abord valider la méthode. En 2026, le suivi sera réalisé sur une autre parcelle car les piégeages sont trop faibles. Également, nous ne maintiendrons que le suivi en cuvette jaune car celui sur plaque engluée n'est pas compatible avec une identification précise du puceron cendré. Les résultats 2026, s'ils sont pertinents, seront diffusés *via* des BSV flash à partir du mois d'octobre.

• Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella*)

Réseau de piégeage :

Le **1^{er} mai 2025**, le vol des papillons est généralisé (date de démarrage du modèle). Les premiers dégâts sur fruits sont détectés le **2 juin**. Par la suite, les générations sont difficiles à distinguer. Le vol se termine le 15 septembre. **Le cycle 2025 est en avance de 10 à 15 jours par rapport à la moyenne 2014-2024** (voir le graphique ci-dessous).



Résultats de la modélisation Carpocapse des pommes DGAL-ONPV/Inoki :

Dp	Station	Vol G1			Pontes G1			Larves G1		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Mansle	1/5	14/5 au 11/6	27/6	6/5	21/5 au 19/6	7/7	21/5	2/6 au 26/6	14/7
86	Thurageau	1/5	16/5 au 15/6	1/7	7/5	25/5 au 24/6	11/7	25/5	7/6 au 30/6	18/7
79	Secondigny	1/5	16/5 au 15/6	30/6	7/5	25/5 au 23/6	11/7	26/5	7/6 au 30/6	18/7
Dp	Station	Vol G2			Pontes G2			Larves G2		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Mansle	1/7	9/7 au 28/7	17/8	4/7	13/7 au 2/8	22/8	12/7	21/7 au 9/8	31/8
86	Thurageau	5/7	13/7 au 1/8	16/8	8/7	17/7 au 6/8	21/8	16/7	26/7 au 13/8	31/8
79	Secondigny	5/7	13/7 au 1/8	22/8	8/7	17/7 au 6/8	26/8	15/7	26/7 au 13/8	7/9

Date de démarrage du modèle : 1^{er} mai 2025 – Pontes continues

Le modèle annonce **une ébauche de troisième vol en nord Charente**, mais **aucune G3 en Vienne et Deux-Sèvres**.

Observations du réseau :

Les premiers dégâts sont signalés le 2 juin dans une parcelle témoin non traitée de la Vienne, ce qui est cohérent avec les données du modèle.

En fin de première génération (fin juillet 2025) et au sein des parcelles témoins non traitées, les comptages indiquent **17 à 20%** de pommes attaquées, ce qui est inférieur à 2024 (25 à 32%) et 2023 (17 à 40%).

En septembre, plusieurs producteurs signalent des attaques tardives, probablement dues au troisième pic d'adultes enregistré du 11 au 18 août.

A la récolte, en vergers de production, la situation est globalement saine, excepté trois vergers conduits en agriculture biologique, où le seuil de 1% de fruits touchés est dépassé.

Sur certaines parcelles, **une confusion existe entre le carpocapse et la tordeuse orientale du pêcher TOP** (voir le paragraphe en page suivante).



Jeune larve



Jeune piqûre



Dégât ancien

Comparaison entre le réseau de piégeage, le modèle et les observations du réseau :

Habituellement, les données issues du modèle sont en adéquation avec les observations faites en vergers et les captures du réseau de piégeage.

En 2025, seule la première génération est en relative corrélation, excepté une intensification du vol une semaine trop tard pour le modèle (voir le graphique en page précédente). Du 30 juin au 7 juillet, les captures sont élevées dans les pièges, contrairement aux prévisions du modèle. Même incohérence du 11 au 18 août, lors du pic de chaleur, où les piégeages du réseau sont nombreux. Il est ainsi possible qu'un troisième vol se soit produit à cette période, tous secteurs confondus, avec un risque important d'éclosions jusqu'à début septembre.

Par rapport à 2023 et 2024, les dégâts sont globalement moins fréquents, malgré un climat chaud favorable ainsi que des piégeages importants et plus tardifs en saison. Cependant, les deux longs épisodes caniculaires enregistrés (19 juin-4 juillet et 8-18 août) ont pu entraîner une mortalité des œufs et des jeunes larves.

Attention au risque de confusion avec la tordeuse orientale du pêcher (TOP).

• **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*)

Pour un total de 4 pièges, seul un piège enregistre des captures : un papillon le 23 juin puis un autre le 7 juillet. Début août, nous observons de jeunes attaques en pépinière et en parcelles biologiques, notamment sur les jeunes plantations.

Prenant de l'ampleur au sein des vergers conduits en agriculture biologique, la zeuzère sera à surveiller attentivement à l'avenir.

Pour la nouvelle campagne 2026, il peut être intéressant d'envisager la mise en place d'une confusion sexuelle vis-à-vis de la zeuzère pour protéger les jeunes plantations, notamment en agriculture biologique.

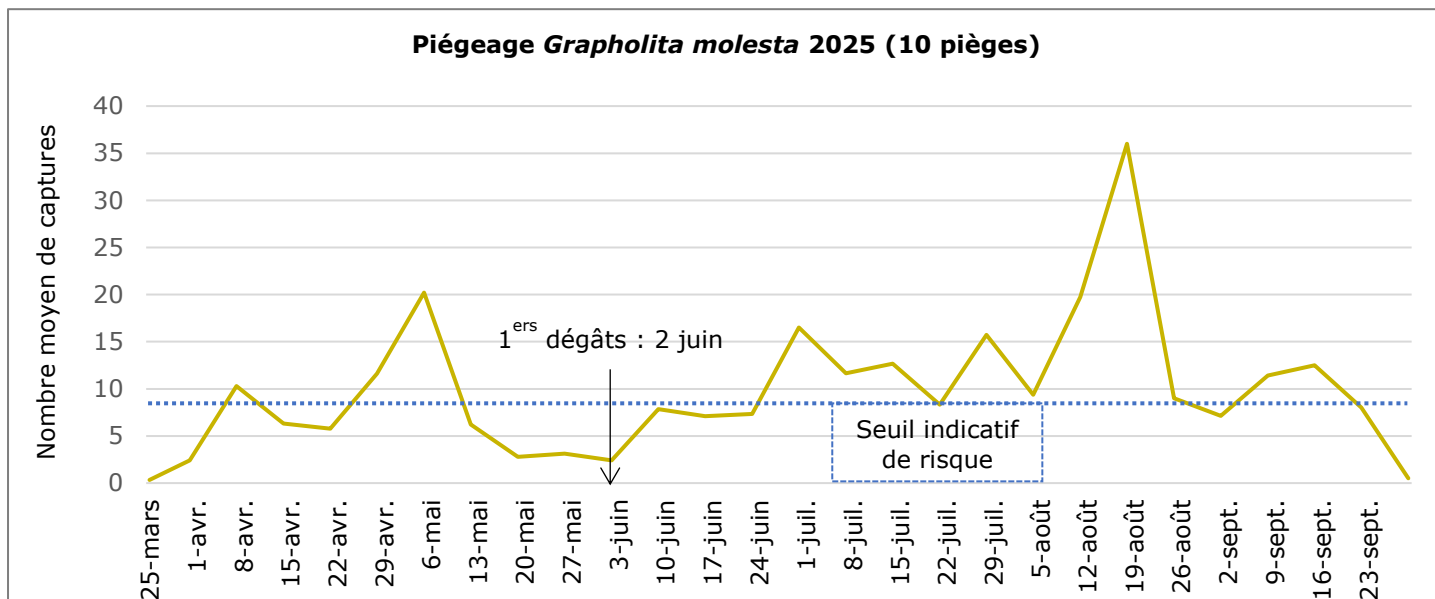
- **Grapholita molesta (TOP)**

Contexte :

En 2023, des **piqûres sont signalées au sein de plusieurs vergers conventionnels et biologiques**. Les dégâts sont souvent liés aux dernières générations. C'est pourquoi, depuis 2024, cette tordeuse est **plus spécifiquement suivie** : augmentation du nombre de pièges, utilisation du modèle Tordeuse orientale DGAL-ONPV/Inoki et observation du peigne anal sur les larves présentes dans les pommes afin de distinguer le carpocapse et la tordeuse orientale.

Réseau de piégeage :

Le vol a débuté le 25 mars et s'est achevé tardivement, aux alentours de début octobre. Au cours de la saison, **plusieurs générations** se sont succédé. Lors des pics de vol, les piégeages dépassent le seuil indicatif de risque (8 captures par semaine). Tout comme pour le carpocapse, nous remarquons que **les captures sont très élevées du 11 au 18 août, lors du pic de chaleur**.



Observations du réseau :

La première génération de la tordeuse orientale occasionne des dégâts sur les pousses du pommier tandis que les générations suivantes attaquent les pommes. **Le 2 juin, nous observons les premiers dégâts sur pousses** (2% de pousses contaminées) **et sur fruits** (4,5% de fruits touchés) au sein d'une parcelle témoin non traitée. Par la suite, cette tordeuse est très peu signalée.



Dégât sur pousse : excréments rejetés au point d'entrée



Chenille dans la pousse



Dégâts sur fruits

Risque de confusion :

Sur pousset, les dégâts peuvent être confondus avec ceux causés par le cèphe du poirier et le rynchite coupe-bourgeons. Dans le cas de la tordeuse orientale, il y a toujours un amas d'excréments rejetés autour de l'orifice d'entrée. Sur fruits, les dégâts sont très difficiles à distinguer. La présence de jeune pousse fanée (avec présence d'excréments) peut indiquer une pression de la tordeuse orientale au sein du verger. Enfin, l'observation du **peigne anal** à la loupe binoculaire est une aide dans le diagnostic.

Sur les parcelles inspectées dans le cadre de la délégation, aucun dégât n'est comptabilisé, alors que nous avons observé 0,8% de fruits touchés en 2024.



Carpocapse (à gauche) sans peigne anal
TOP (à droite) avec peigne anal
(Crédit Photo : E. MARCHESAN - FDGDON 47)

En 2025, nos comptages montrent une pression de la tordeuse orientale moins importante qu'en 2024, malgré un climat chaud favorable et un piégeage important. Tout comme pour le carpocapse, les deux épisodes caniculaires ont pu entraîner une mortalité des œufs et des larves.

Bien que cette tordeuse soit en progression sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine, elle n'est présente que dans certains vergers. Ainsi, sa gestion en 2026 doit être réalisée à la parcelle, en fonction de la présence avérée du ravageur (dégâts sur pousse et/ou chenille avec peigne anal dans les pommes). En cas de doutes, n'hésitez pas à nous contacter.

• *Grapholita lobarzewskii*

Réseau de piégeage :

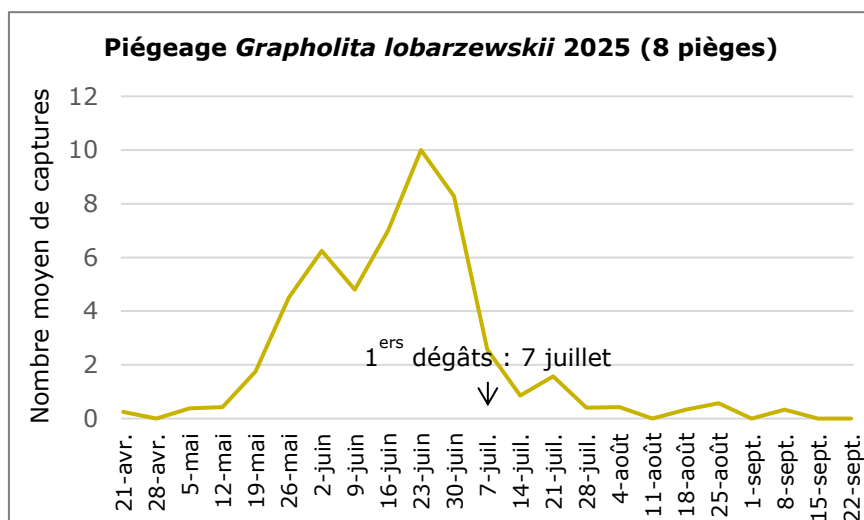
La petite tordeuse des fruits n'a qu'une seule génération par an et le pic de vol est bien identifié (26 mai au 30 juin).

Observations du réseau :

Les premiers dégâts sont observés le 7 juillet.

Risque de confusion :

A la différence du carpocapse, la piqûre est en forme de spirale de 5-6 mm de diamètre, avec une galerie fine et propre. En fin de saison, cette tordeuse creuse des galeries sinueuses sous la peau de la pomme.



Tout comme la tordeuse orientale, elle possède un peigne anal, mais les dégâts sont caractéristiques et ainsi plus facilement identifiables.



Dégâts typiques de *G. lobarzewskii* et chenille dans sa galerie propre, sans excrément

Sur les 9 parcelles biologiques inspectées dans le cadre de la délégation, cette tordeuse semble responsable de la totalité des piqûres (0,3% de fruits touchés en moyenne).

La tordeuse *G. lobarzewskii* progresse dans certains vergers, notamment ceux conduits en agriculture biologique. Les dégâts semblent comparables à 2024.

• Punaises phytophages

Réseau de piégeage de la punaise diabolique (*Halyomorpha halys*) :

En 2025, 4 pièges Diablex, munis de la phéromone Trécé, ont été suivis par les observateurs. Les captures des adultes hivernants interviennent tardivement, le 12 mai. Mi-juin, les larves apparaissent. Suite à la vague de chaleur enregistrée en août, nous assistons à un pic d'adultes (jusqu'à 158 individus capturés sur un piège en une semaine) et de larves le 18 août. Le 8 septembre, les captures des adultes augmentent légèrement, lorsque les punaises recherchent un abri pour hiverner.

Observations du réseau (toutes espèces de punaises confondues) :

Début avril, les punaises commencent à quitter leurs abris d'hivernation. Au cours de la saison en vergers, différentes espèces sont comptabilisées (fréquence d'observation par ordre décroissant) : **la punaise verte (*Palomena prasina*)**, **la punaise nébuleuse (*Rhaphigaster nebulosa*)**, **la punaise diabolique (*Halyomorpha halys*)**, la punaise du buis (*Gonocerus acuteangulatus*), la punaise verte du soja (*Nezara viridula*) et la Corée marginée (*Coreus marginatus*), souvent présente sur les graminées. La punaise arlequin (*Graphosoma italicum*) est également observée sur les ombellifères (carottes sauvages).



Les espèces de punaises phytophages les plus couramment observées en vergers de pommiers en 2025
Palomena prasina (à gauche), *Rhaphigaster nebulosa* (au centre) et *Halyomorpha halys* (à droite)

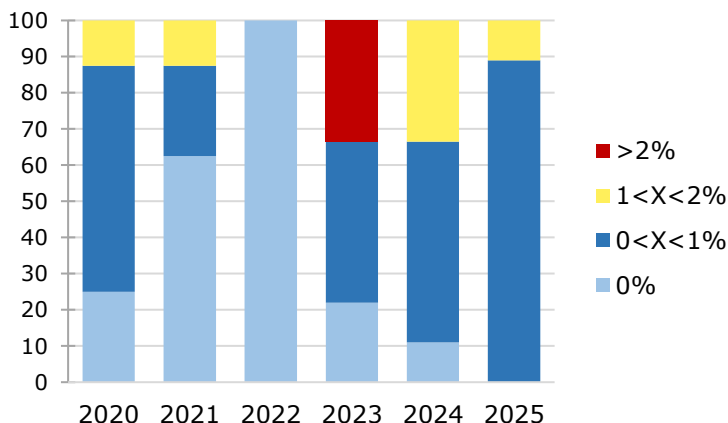
Le 12 mai, les premières piqûres sur fruits sont comptabilisées. Le 20 mai, avec la chaleur enregistrée, les punaises sont actives et nous observons notamment des accouplements de la punaise diabolique. Sur les parcelles de référence, nos comptages indiquent 0,4 à 2% de fruits attaqués. Début juillet, nous observons une grande diversité de punaises, souvent au stade larvaire. Les piqûres sur fruits augmentent légèrement : 0,8 à 3,6% de pommes touchées. Plusieurs pontes sont collectées, dont certaines parasitées par des hyménoptères. **Fin-août, les dégâts sont hétérogènes selon les parcelles et oscillent entre 0,5 à 8% de fruits piqués (2% en moyenne). Les parcelles présentant des herbes hautes semblent être plus impactées par les punaises.**

Sur les parcelles inspectées dans le cadre de la délégation, nous avons seulement observé la punaise *R. nebulosa* au stade larvaire. Les dégâts sont généralisés et l'incidence est légèrement inférieure à 2024 (0,5% de pommes touchées).

Peu observée les années antérieures, nous notons maintenant **la présence régulière de la punaise diabolique en vergers ainsi que dans les haies environnantes**. Sur certaines parcelles, **les punaises étaient surtout présentes dans la haie diversifiée entourant le verger** car elles ont besoin de s'alimenter sur plusieurs végétaux et n'apprécient pas la monoculture. Les fruits de l'althéa (*Hibiscus syriacus*), de la bourdaine (*Rhamnus frangula*) et du noisetier sont très appréciés à l'approche de l'hivernation.

Il est difficile de connaître la part des dégâts imputable à *H. Halys* car les piqûres sont très semblables entre espèces de punaises.

Dégâts de punaises sur pommes à la récolte
Parcelles inspectées de 2020 à 2025



Il semblerait néanmoins que la punaise diabolique soit responsable d'une nécrose liégeuse sous l'épiderme du fruit, ce qui augmente le risque de confusion avec le bitter pit.

Risque de confusion :

Un autre risque de confusion existe avec les rhynchites frugivores, ravageurs plus présents en 2025.



Piqûres de punaises :
pas de cicatrisation des piqûres



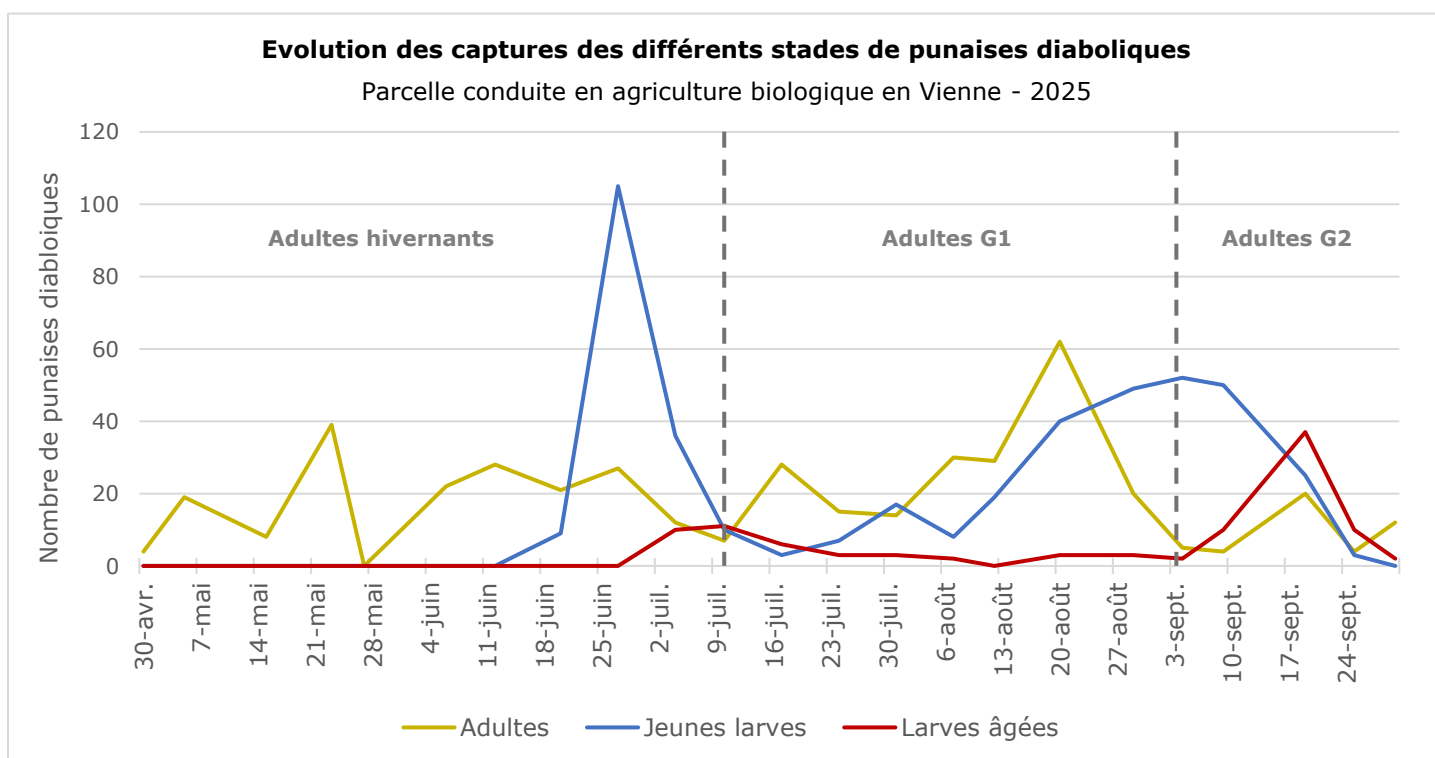
Piqûres de rhynchites frugivores :
cicatrisation des piqûres

En 2025, les dégâts sur fruits sont très hétérogènes selon les vergers, mais l'incidence semble être comparable à 2024. La punaise diabolique est maintenant bien présente au sein des vergers de pommiers et dans les haies environnantes.

Projet MODHALYS : ce projet porté par FREDON Auvergne-Rhône-Alpes, en partenariat avec FREDON Nouvelle-Aquitaine et le CTIFL, a pour objectif le développement d'un modèle pour améliorer l'analyse de risque liée à la punaise diabolique dans les BSV. Il est financé par le ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté alimentaire. La durée de ce projet est de 34 mois, avec un modèle utilisable à partir de 2027 sur une plateforme du CTIFL. Dans ce cadre, des suivis biologiques sont assurés et les données sont diffusées régulièrement dans les BSV Arboriculture. Pour en savoir plus : <https://www.fredon.fr/aura/actualites/lancement-du-projet-modhalys>

Sur une parcelle conduite en agriculture biologique dans le département de la Vienne, un piège est relevé chaque semaine, d'avril à septembre. Des observations et des battages sont réalisés en complément. Toutes les femelles collectées sont ensuite disséquées afin de connaître leur stade de maturité ovarienne.

Premiers résultats :

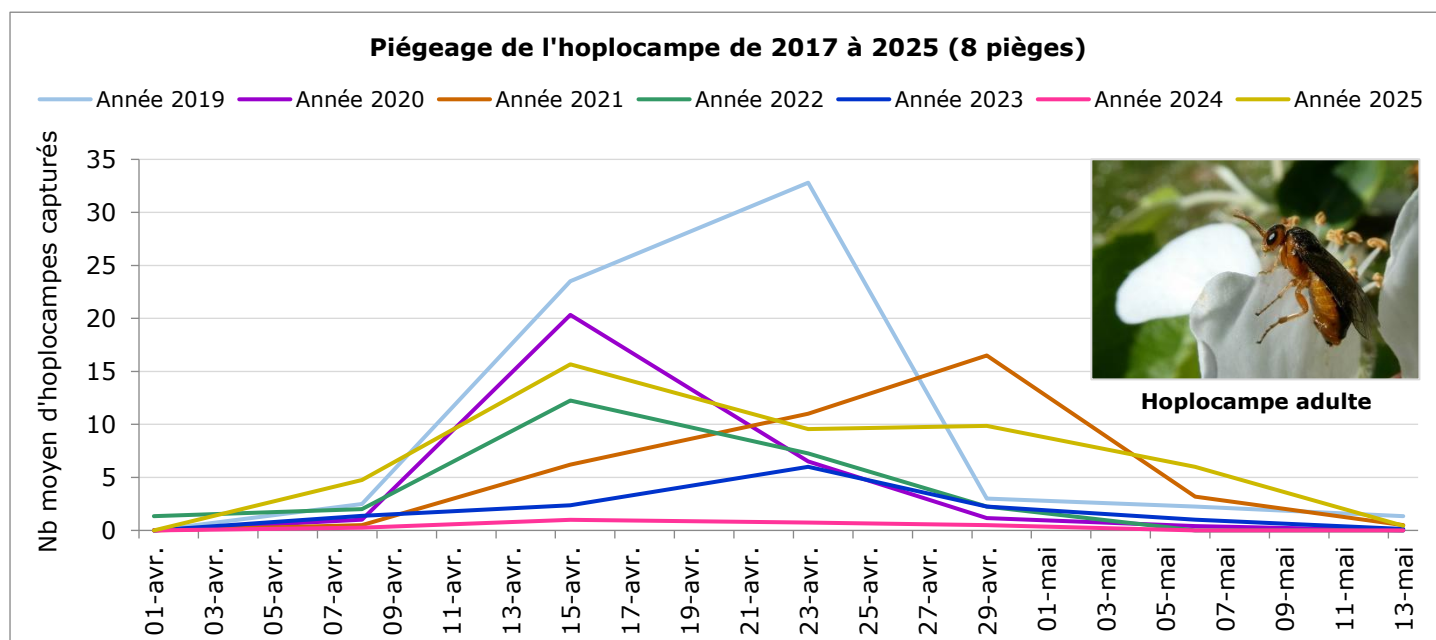


- Le suivi par piégeage est efficace pour connaître la dynamique des populations.
- Le suivi par observation et battage est intéressant en complément, notamment pour les œufs et le stade L1, mais les ooplaques sont difficiles à repérer et à identifier.
- La corrélation entre les données «terrain» et les prévisions du modèle est très bonne pour la région AURA (en cours de traitement pour la région NA).

• **Hoplocampe** (*Hoplocampa testudinea*)

Réseau de piégeage :

Le 7 avril, le vol débute et un risque de pontes existe pour les variétés précoces. Le pic de vol est enregistré le 15 avril. Par la suite, les captures déclinent et le vol s'achève le 13 mai. Les piégeages sont globalement importants et supérieurs aux années 2022 à 2024.

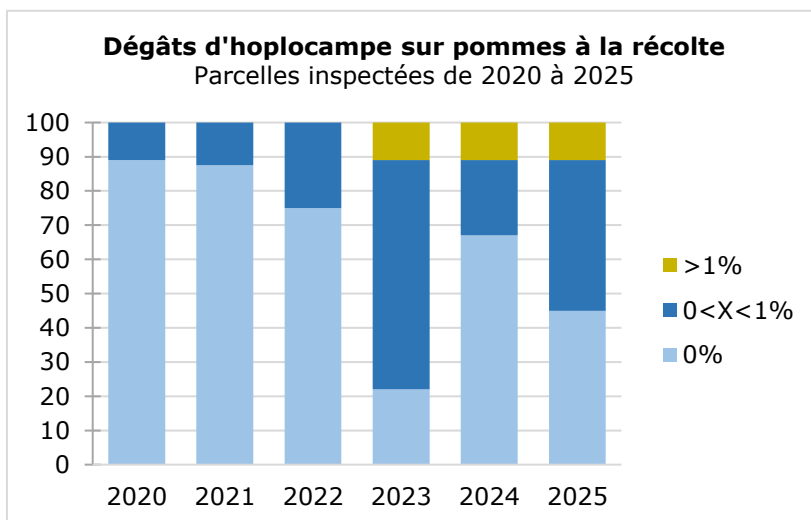


Observations du réseau :

Début-mai, nous observons les premiers dégâts sur jeunes fruits.

Début-juin, sur les vergers en production du réseau, quatre parcelles sont faiblement touchées : une parcelle conventionnelle (0,2% de fruits attaqués) et trois parcelles conduites en agriculture biologique (0,2 à 0,8%). En revanche, une parcelle biologique est fortement impactée (6,4%).

Sur les parcelles biologiques inspectées dans le cadre de la délégation, nous avons observé des dégâts sur la moitié des parcelles. L'intensité de l'attaque est comparable à 2024 (0,4% de pommes touchées).



En 2025, les dégâts sont comparables à 2023 et 2024, mais supérieurs aux années 2020 à 2022.

Début mars, nous observons les **araignées** et les **acariens prédateurs** (*Trombidium*). Mi-mars, les **coccinelles** adultes, les **punaises prédatrices** (*Deraeocoris ruber*, *Deraeocoris lutescens*, *Orius* sp., *Heterotoma* sp.) et les **hyménoptères parasitoïdes** sont également notés.

A partir du 1^{er} avril, les auxiliaires s'activent et se diversifient avec la présence des œufs et larves de **syrphes** ainsi que des œufs de coccinelles. Fin avril, les syrphes représentent les auxiliaires majoritaires à proximité des colonies du puceron cendré.

Courant mai, les populations se diversifient encore : nous observons des œufs de **chrysopes** ainsi que des **cantharides** et des **forficules**. Fin mai, excepté les syrphes, bien présents dans une majorité de vergers, **la présence des autres auxiliaires est très hétérogène selon les parcelles**. Dans les vergers présentant de nombreuses colonies de pucerons cendrés et une faible diversité de la faune auxiliaire, **le ratio auxiliaires / ravageurs est le plus souvent défavorable**.

Fin-juin, nous observons les premières pontes de punaises phytophages parasitées par des hyménoptères (identification INRAe en cours).

En juillet, les coccinelles sont souvent présentes, mais elles peuvent être gênées par les fourmis.

A partir de début août, la population d'auxiliaires baisse car les proies, et notamment les pucerons, sont moins présentes en vergers. Nous notons tout de même des **cécidomyies prédatrices** dans les foyers d'acariens.



Les araignées : prédateurs les plus importants au début du printemps



Les punaises prédatrices : consommatrices de pucerons, d'acariens, de psylles, etc.



Les syrphes : très présents en 2025 et actifs contre le puceron cendré



Les chrysopes : bien présentes avec un régime alimentaire très varié



Les hyménoptères parasitoïdes : actifs sur les pontes de punaises



Une coccinelle mise en difficulté par des fourmis

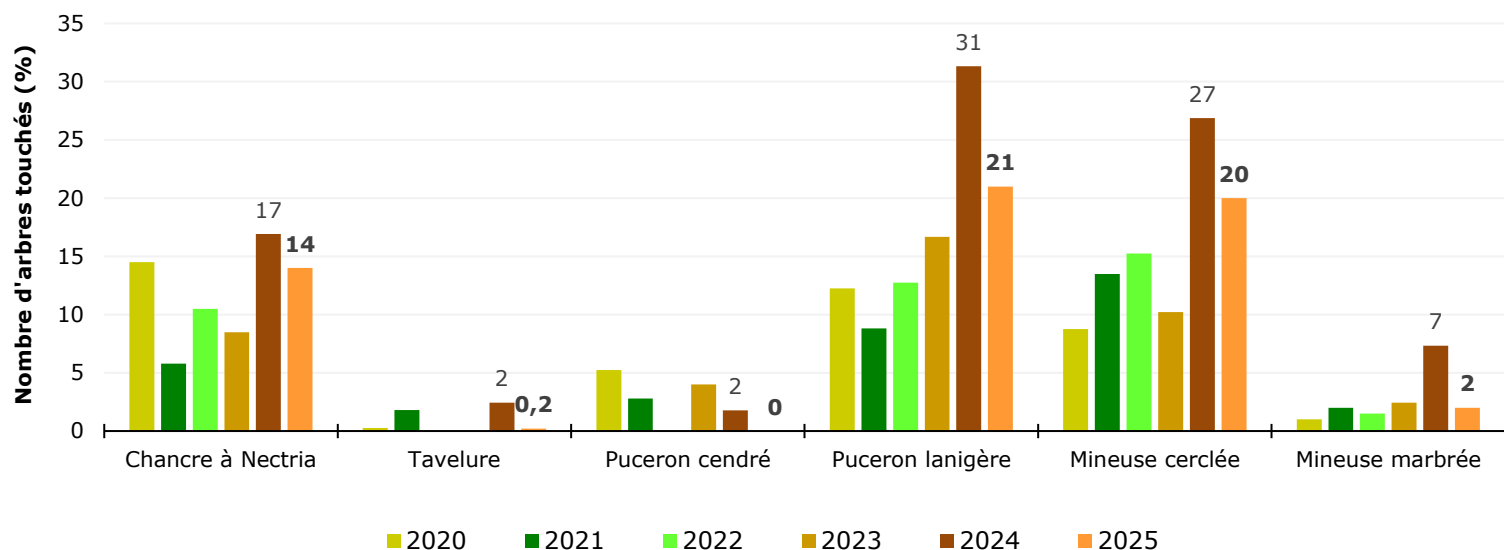
• Notes nationales biodiversité

Pour consulter l'ensemble des notes nationales biodiversité, vous pouvez cliquer sur ce lien : : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>

• Notations des bioagresseurs du pommier sur les parcelles inspectées

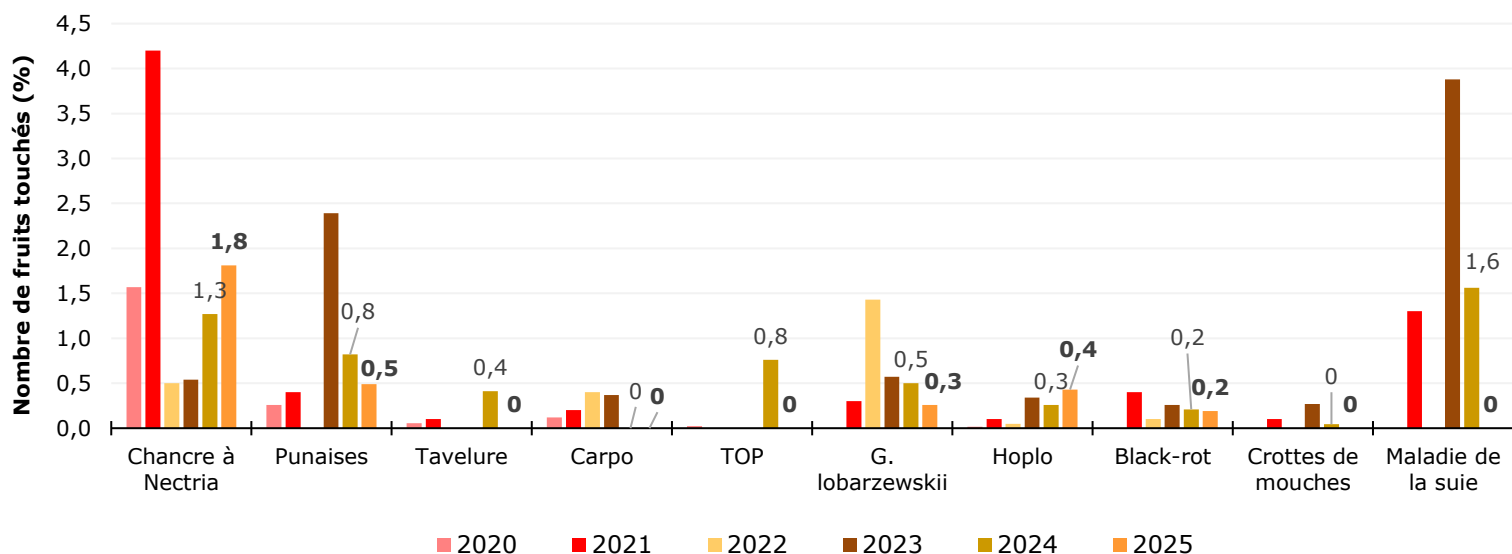
De 2020 à 2025, les comptages présentés ci-dessous sont réalisés sur **9 parcelles de pommiers conduites en agriculture biologique de la variété Juliet**.

Dégâts des bioagresseurs du pommier sur les arbres
Année 2025 : nombre d'arbres touchés en moyenne sur 450 arbres



Dégâts des bioagresseurs du pommier sur les fruits

Année 2025 : nombre de fruits touchés en moyenne sur 16 000 pommes



Malgré des comptages réalisés sur une variété moyennement sensible au **chancre à *Nectria***, nous notons une forte pression de cette maladie sur organes aériens et sur fruits, avec des dégâts supérieurs à 2024.

Les **punaises phytophages** restent le ravageur causant le plus de dégâts sur fruits.

L'**hoplocampe** arrive en deuxième position, avec un impact significatif à partir de 2023.

Au cours des années, les dégâts de **la tordeuse *Grapholita lobarzewskii*** se maintiennent à un niveau relativement élevé.

En revanche, malgré un climat chaud favorable et des captures nombreuses, **le carpocapse** et **la tordeuse orientale** ne semblent responsables d'aucune piqûre en 2025.

- **Fréquence et intensité d'attaque des principaux bioagresseurs sur les parcelles de pommiers du réseau BSV nord Nouvelle-Aquitaine**

Fréquence et intensité d'attaque des bioagresseurs sur les parcelles de pommiers du réseau BSV nord Nouvelle-Aquitaine pour la campagne 2025

(Niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3)

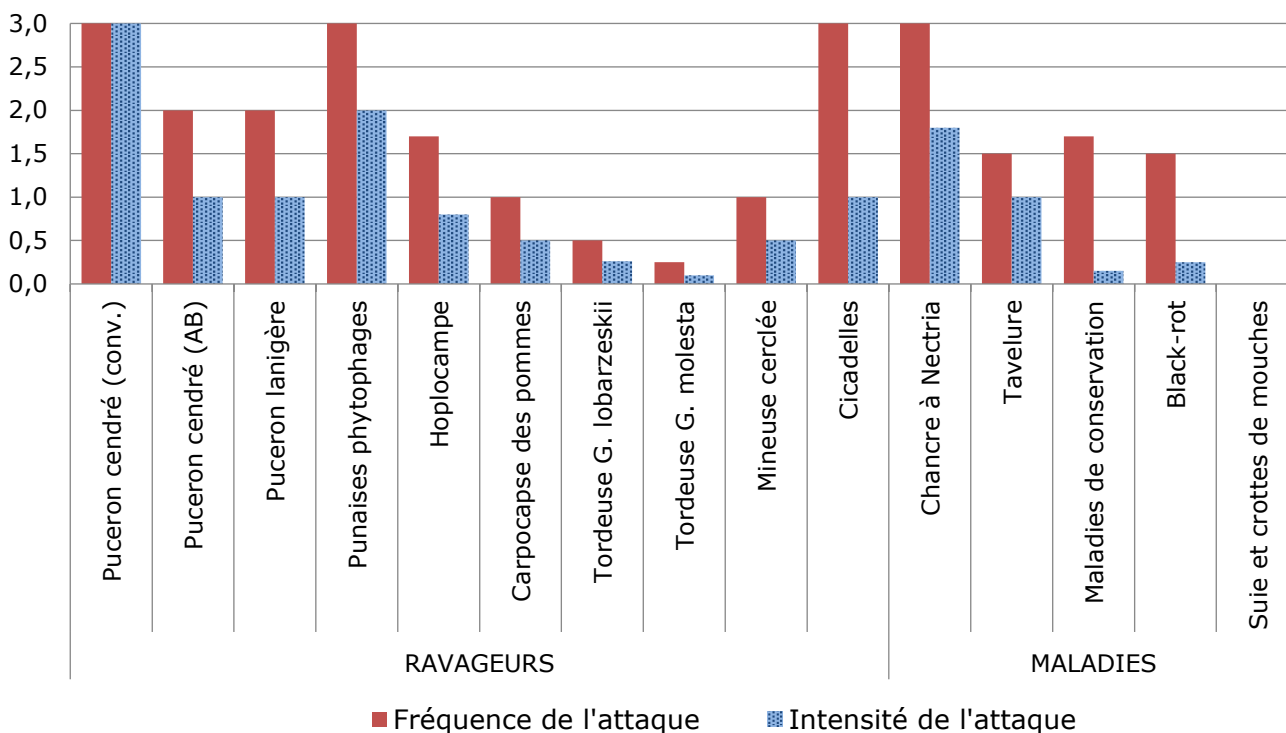
Evolution par rapport à 2024

+ = = = = - = - = = + - = + -

Gravité

3 1 1 3 1 1 0,5 0,5 0,5 0,5 3 1 0,5 0,5 0

Fréquence et intensité d'attaque



Légende :

- Fréquence de l'attaque : nombre de parcelles touchées par un bioagresseur sur le nombre total de parcelles observées.
- Intensité de l'attaque : % de dégâts (sur arbres ou fruits) observés dans les parcelles touchées.

Gravité

Gravité de l'attaque : elle combine la fréquence et l'intensité des dégâts sur les parcelles touchées. Elle tient compte également d'une appréciation qualitative de l'incidence finale de chaque bioagresseur sur la culture. **Par exemple, les dégâts de cicadelles sont très fréquents en vergers, mais leur incidence sur le pommier est peu préjudiciable. A l'inverse, la présence de chancre à Nectria sur pommes entraîne le déclassement des fruits atteints et pénalise la conservation en chambre froide, d'où une perte de production importante.**

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Centre de Plein Air (CPA) de Lathus, Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buissière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Commune de Saint-Marc-la-Lande, Pom'expert, Tech'Pom, SARL Arbo-Bio-Conseils, Fructilis, Ekorces.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".